

# Les milieux secs d'altitude

Les milieux secs en Haute-Maurienne sont caractérisés par une pente marquée, une implantation sur les adrets (versants exposés au sud), une pluviométrie faible (moins de 1 000 mm de précipitation/an) et un sol rocaillieux peu profond. L'ensemble de ces facteurs sont à l'origine de la sécheresse marquée de l'air et du sol.

## Une diversité de milieux

Cette mosaïque de végétations regroupe des milieux secs particuliers :

- la pineraie, forêt sèche de pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), entre 800 et 1 800 m
- la forêt sèche de pin à crochets (*Pinus uncinata*), entre 1 100 et 2 200 m, sur sols calcaires et gypseux
- la pessière, forêt sèche d'épicéa (*Picea abies*) entre 1 600 et 2 200 m, sur sols acides
- la lande à genévrier nain (*Juniperus communis ssp nana*) et raisins d'ours (*Arctostaphylos uva-ursi*), globalement issue de déboisements anciens (quelques siècles)
- la pelouse sèche, souvent gagnée sur les forêts sèches entre 1 700 et 2 000 m, sur des replats, avec une végétation inférieure à 20 cm de hauteur
- la prairie sèche (fauchée), présente au dessus de 1 400 m.



Vue d'un adret avec les milieux secs (genévriers, mélézins, pelouses sèches).

## Une diversité d'espèces

La juxtaposition de milieux entretenus par l'homme pour l'élevage a permis l'installation d'une faune et d'une flore diversifiées.

Pendant la floraison (juin/août), le nectar du chardon décapité (*Carduus defloratus*), à une seule capitule florale rose foncé au bout de chaque tige, nourrit de nombreux insectes dont les papillons.



Le grand apollon (*Parnassius apollo*) butinant le chardon décapité (*Carduus defloratus*).

La chenille de l'apollon (*Parnassius apollo*), papillon diurne de couleur blanc laiteux avec 2 points rouges (dits ocelles) sur chacune de ses ailes inférieures, consomme des sédums (plantes grasses) alors que les adultes se nourrissent du nectar des cirses, centaurees ou chardons.

Très répandu en France, le lézard des murailles (*Podarcis muralis*),



Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) mangeant une mouche.

ici en limite de répartition altitudinale grâce à l'exposition sud du versant, se nourrit de mouches, sauterelles et araignées, et ne dédaigne pas à l'occasion les papillons !



Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) sur un églantier avec un lézard empalé sur l'arbuste.

Oiseau migrateur présent en Vanoise de mai à août, la pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*), d'une envergure de 28 cm, reconnaissable à sa calotte grise et son dos brun-roux, se nourrit d'insectes, mais peut ajouter à son menu campagnols, mulots et lézards. Une particularité des pies-grièches est d'empaler leurs proies avant de les consommer !

## Un milieu sensible

L'abandon progressif de l'élevage en milieu sec ne permet plus de stopper ou ralentir l'évolution naturelle de la végétation. Les milieux se ferment par colonisation : espèces arbustives d'abord, genévrier nain, épine-vinette (*Berberis vulgaris*) et argousier (*Hippophaë rhamnoides*), puis arborescentes comme l'épicéa (*Picea abies*), le mélèze (*Larix decidua*) ou le pin à crochets (*Pinus uncinata*) selon la nature du sol et l'altitude.

Ce boisement engendre une diminution du nombre des espèces (biodiversité spécifique).

Ainsi, contrairement aux *a priori*, les activités agricoles et forestières ont, au fil des siècles, favorisé certains milieux et espèces. En écologie (science qui étudie les êtres vivants), un rapport subtil s'établit entre les milieux et l'homme : rien n'est "tout blanc ou tout noir" !